

Vous situerez, analyserez et confronterez ces documents pour dégager les enjeux politiques et géopolitiques (à différentes échelles) liés au château de Versailles.

❶ Affiche publiée par le site libanais d'information francophone *Libnanews* en juin 2026. Le personnage représenté est Benjamin Franklin, l'un des pères fondateurs des États-Unis. En 1778, il vint à Versailles pour négocier avec Louis XVI l'alliance franco-américaine contre l'Angleterre.



❷ L'attentat du FLB contre le château de Versailles en 1978. Extrait d'un article de Sylvain Antichan dans la revue *Ethnologie française*, 2019, vol. 49. « Nous sommes tous Versaillais » : les courriers reçus par le château de Versailles suite à l'attentat de 1978. »

Durant la nuit du 25 au 26 juin 1978, un explosif éclate dans le château de Versailles. La bombe détruit la galerie napoléonienne du rez-de-chaussée de l'aile du Midi. On y voit alors « des tableaux lacérés, des bustes éclatés, des plafonds crevés, des lustres, des glaces, des meubles pulvérisés... ». Dans les heures qui suivent, l'attentat est revendiqué par deux indépendantistes, membres de l'A.R.B.,
5 branche du Front de Libération Breton. Malgré l'absence de mort, il est perçu comme un « crime ». Les « victimes » ne seraient pas « mortelles » mais « immortelles, ce qui est pire ». Le consensus se fait pour condamner l'attentat. Au lendemain de l'attaque, le 27 juin, une souscription est lancée afin de contribuer à la réparation des dégâts causés par « L'insulte sacrilège ». Elle est notamment relayée par TFI qui consacre le 29 juin une émission spéciale au château et à l'attentat. À cette occasion, il est
10 affirmé : « Nous sommes tous Versaillais ».

[Un souscripteur écrit depuis le Pays Basque :] « Je viens vous dire ici ma consternation au sujet de cet acte inqualifiable qui a détérioré gravement notre beau château de Versailles. Entre les années 1927 et 1939, il fut pour moi un refuge j'aimais l'hiver, m'asseoir dans la belle salle qui a particulièrement souffert. J'étais jeune mais ce lieu était si calme qu'il était l'endroit rêvé pour mes méditations. À
15 cette époque militaire et vivant seul dans une petite chambre, j'aimais flâner ou m'asseoir dans ces magnifiques salles chargées de souvenirs. L'été, le parc et les différents bassins... J'aimais Versailles tout entier. Aujourd'hui retraité modeste de 68 ans, ma modeste obole pour que vive toujours NOTRE VERSAILLES. »